

Régine BOUCHÉ

Le Médaillon

Tome 2 : « Puissance »

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Régine BOUCHÉ, 2023

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

PROLOGUE.....	4
CHAPITRE 1.....	19
CHAPITRE 2.....	48
CHAPITRE 3.....	72
CHAPITRE 4.....	97
CHAPITRE 5.....	129
CHAPITRE 6.....	162
CHAPITRE 7.....	191
CHAPITRE 9.....	244
CHAPITRE 10.....	270
ÉPILOGUE.....	299

PROLOGUE

Personne n'était capable de vivre dans ce coin du monde où un froid absolu régnait. Si certains animaux se côtoyaient et prospéraient, ils étaient aguerris à cet environnement.

Quelques explorateurs et chercheurs venaient régulièrement pour comprendre cet univers et pour appréhender les merveilles qu'offrait la Terre.

Un homme solitaire habitait ce lieu. Il avait appris à s'adapter à ce milieu rude et à communiquer avec les forces mystérieuses qui l'entouraient. Il se sentait en harmonie avec cette nature sauvage et magique. Il portait des vêtements de fourrure et de cuir, fabriqués avec les bêtes qu'il chassait. Il se nourrissait de baies, de racines, de poisson et de viande séchée. Il connaissait les secrets des plantes et des pierres, qu'il utilisait pour se soigner et se protéger. Il parlait le langage du vent, de la neige et du feu. Les pingouins, les pétrels qui volaient au-dessus de la mer, ou les baleines bleues qui voguaient au loin et bien d'autres encore l'entouraient dans ces contrées sauvages, animaux qu'ils n'avaient jamais vus que dans des documentaires.

Cette nature n'avait plus aucun secret pour lui.

La notion de temps n'existait plus depuis qu'il s'était réveillé, dans cette grotte de glace, aménagée spécialement pour lui.

Il avait appris à accepter ces températures polaires, à vaincre la solitude.

Son habitat, assez grand pour éviter que durant les jours de blizzard, ne pénètre dans son antre un vent qui pouvait atteindre près de 56 km/h, était si solide qu'il avait les moyens d'allumer du feu pour se réchauffer.

Le jeune homme en avait déduit que la grotte existait depuis des milliers d'années. Des tonnes de couches de glace la recouvraient, et pour qu'elles fondent, un brasier n'aurait pas suffi. Sans ce lieu, il n'aurait jamais pu subsister même avec ses pouvoirs.

Johan n'avait pas à se plaindre, des vivres avaient été prévus afin de commencer son initiation. Il avait aussitôt compris le but de cette situation. Il était tenu d'apprendre à se concentrer, à appréhender ses facultés et à les contrôler. Il devait pouvoir survivre dans n'importe quelles conditions. Son instinct de préservation était éprouvé au quotidien.

Au début, il avait eu du mal à les dompter en raison des températures extrêmes. Il devait s'acclimater. Il maîtrisa ses capacités surnaturelles au fur et à mesure que le temps passait. Ses dons lui ouvraient des horizons insoupçonnés et il se polarisait sur leur perfectionnement.

Ce ne fut pas chose facile, le froid lui brûlait la peau. Son médaillon, hérité de sa lignée, lui avait sauvé la vie plus d'une fois.

Ce fut le sentiment qu'il eut de prime abord, avant de saisir qu'il pouvait contrôler et stabiliser la température de son corps en fonction du milieu où il se trouvait.

À présent, il le faisait machinalement. Un jeu d'enfant !

Et toutes les capacités qu'il s'était découvertes et qui évoluaient en peu de temps. Dès qu'il en maîtrisait une, une autre apparaissait. C'était infini.

Cependant, depuis, quelques jours, il avait l'impression de stagner. Et son médaillon lui brûlait la peau. L'émeraude resplendissait de jour en jour un peu plus, comme si elle reflétait son niveau de puissance !

Johan se tenait debout devant l'entrée de la grotte, quand une bourrasque vint cingler son visage. À son arrivée, il n'aurait jamais supporté une telle claque. À présent, il restait campé sur ses jambes, confiant en lui et en ses compétences. Il avait acquis toutes les connaissances que son mentor désirait. Il avait dû puiser dans ses forces intérieures afin de découvrir la moindre parcelle de ses pouvoirs.

C'était une nuit magique, où le ciel se parait de mille feux. Des rubans de lumière vert, rose et violet dansaient dans l'obscurité, comme des esprits célestes. Ils formaient des arcs, des spirales, des vagues, des étoiles. Il restait bouche bée devant ce spectacle, captivé par la beauté de la nature, une féerie que l'on ne pouvait oublier. Une aurore boréale composait cette scène de lueurs dans le ciel nocturne, qui changeait de couleur et de forme au gré du vent solaire. C'était comme si la création lui offrait un cadeau, une invitation à rêver et à s'émerveiller.

Il se sentait petit face à cette beauté immense, qui lui rappelait qu'il faisait partie d'un univers mystérieux et fascinant.

Il avait envie de rester là, à contempler ce phénomène magique, qui le transportait dans un autre monde.

Un sourire se forma au coin de ses lèvres.

Il se souvint de l'instant où les deux médaillons s'étaient liés, composant un halo éblouissant qui avait jailli et éclairé le ciel.

Il avança pour sortir, malgré le froid mordant, il ferma les yeux alors que son pendentif le réchauffait et lui transmettait l'énergie nécessaire.

Il leva les mains et dans un geste fluide et lent, il les baissa doucement devant son thorax. Entre elles, une immense boule remplie d'une lumière ressemblant à l'aurore s'était formée.

En quelques secondes, il jeta cette sphère auréolée dans le ciel. Une pluie éclatante tomba sur tout ce paysage.

Il croisa les bras, le sourire aux lèvres, satisfait de lui-même. Avec tous ses pouvoirs et les savoirs qu'il possédait, il ajoutait sa touche personnelle à ce lieu. À lui seul, il pouvait faire fondre tout l'Arctique. Pourquoi le ferait-il ? Il n'était pas là pour anéantir le monde et la planète qui lui avaient donné la vie. L'humain commettait déjà assez de dégâts, songea-t-il plein d'amertume. En peu de temps, Johan constatait combien cette contrée se détruisait à vue d'œil. Il était évident qu'il fallait protéger la Terre et la libérer de sa détérioration.

Il souleva la glace sous ses pieds, et fit le tour de ce monde figé. Il touchait à peine le sol, aucune empreinte de pas ne s'y incrustait. Seul le déplacement de l'air et de la poudre de neige suivait ses traces.

Il avait changé depuis son arrivée. L'enfant timide et effrayé s'était transformé en un aventurier courageux et curieux. Il se sentait vivant, entier et authentique. Il avait découvert des merveilles et des dangers, des amis et des ennemis, des secrets. Il avait plus d'expérience que la plupart des jeunes de son âge. Il appréciait par-dessus tout cette liberté de chaque instant.

Quelques jours plus tard, alors qu'il pêchait au milieu des pingouins, un bruit étrange apeura les animaux.

Johan souleva la tête, et son regard balaya le ciel bleu. Un hélicoptère volait au-dessus de la calotte glaciaire.

Des touristes ? Des avions terrifiaient régulièrement les ours polaires et troublaient leur équilibre, mais celui-ci se posa non loin de la grotte.

Il plissa les yeux, et fixa l'individu qui en descendait. Un rictus au coin des lèvres, il connaissait son visiteur. Le signal était déclenché. Il comprit qu'il était temps pour lui de quitter ce lieu.

Il admira le paysage somptueux qui s'offrait à lui, avec un pincement au cœur et en quelques minutes, il se trouva près de son mentor, vêtu d'un gros manteau fourré. Johan sourit.

— Vous vous promenez.

Duncan secoua la tête.

— Je souhaitais prendre l'air, ironisa-t-il alors que de la glace formait un tourbillon entre eux.

L'éveilleur observa le lieu où le blanc régnait en maître. Puis, son regard dur et aussi froid que ce monde se posa de nouveau sur Johan. Il le jaugait.

Il avait gagné une maturité certaine, une assurance indéniable, sans compter la prestance.

Il ne reconnaissait pas le visage qui se tenait devant lui, si différent de celui du jeune garçon qu'il avait connu autrefois. Étonné de voir un homme, il était intrigué. Quelque chose de mystérieux et de fascinant se reflétait dans ses yeux, comme s'il cachait un secret extraordinaire.

Ils le fixaient avec intensité et l'effrayaient. Duncan eut un mouvement de recul.

Il ne comprit pas ce qui venait de se produire. Mais il avait encore plus de puissance qu'il ne le pensait.

Il se demanda s'il avait eu raison de le laisser aussi longtemps en ces lieux.

Il l'avait fait afin qu'il développe sa concentration et les pouvoirs qu'il ne parvenait pas à contrôler.

— Alors fiston, ce paysage ? J'ai l'impression que tu t'es bien acclimaté. Tu es en pleine forme, releva-t-il en le scannant de la tête au pied et en faisant allusion à son teint buriné.

Johan caressa ses joues.

— Il est vrai qu'ici la réverbération modifie notre car-
nation.

Instinctivement, Duncan se frotta les mains, malgré son manteau fourré et ses gants, ce qui tira un sourire du jeune homme.

— Fiston ! Tu n'as pas froid ainsi ? demanda-t-il en remarquant une combinaison fine et un bonnet.

— Ça va, le climat est clément, aujourd'hui.

Son mentor observa Johan plus profondément.

— Tu rigoles, j'espère ! Si ça continue, je vais me transformer en statue de glace, plaisanta Duncan. Johan rit.

— Toutefois, je t'assure, la température est douce. J'ai eu des journées beaucoup plus fraîches, annonça-t-il, sérieusement.

Duncan haussa les sourcils, surpris. Il savait que vivre dans cette atmosphère allait être difficile pour lui. Mais à aucun moment, il n'avait songé que ce lieu pouvait être aussi hostile. Et pourtant, Johan avait réussi cette épreuve.

Désormais, le jeune garçon qu'il avait arraché au pouvoir de la magie blanche avait disparu. Plus aucune trace de cet adolescent juvénile ne subsistait.

Il l'avait séparé de sa sœur jumelle, afin d'éviter que leurs médailles continuent d'amplifier leurs pouvoirs. La féerie serait devenue invincible. Il ne pouvait pas se le permettre, pas avec tout ce qu'il avait fait par le passé.

À présent, qu'ils étaient éloignés l'un de l'autre, la magie était moins puissante et ainsi, il restait le maître incontesté dans ce domaine, soupira-t-il en admirant le jeune homme qui se trouvait devant lui.

— Es-tu prêt à quitter ce lieu ? Il regardait les pingouins vaquer à leurs occupations quotidiennes.

— Je me demandais quand tu allais me poser la question. Tu es au courant que je pouvais rentrer plus tôt ! Ce ne sont pas ces kilomètres qui pouvaient m'arrêter. Ce-

pendant, je savais que je n'avais pas encore tout acquis, que ton arrivée signifierait l'heure du retour, expliqua-t-il d'un ton grave et méconnaissable.

Un rictus se forma sur les lèvres de Duncan, ravi que son protégé ait mûri, aussi vite, et comme il le souhaitait. Enfin, presque !

Pendant ce temps, Julie se trouvait au milieu de la forêt, près de la rivière où quelques années auparavant sa mère biologique avait succombé. Dès qu'elle le pouvait, la jeune femme la retrouvait dans ces lieux et elles discutaient pendant des heures.

L'âme de Théïa était encore liée à cet endroit. Elle y avait laissé une partie d'elle-même, une empreinte indélébile de sa magie et de sa volonté.

Elle pouvait sentir les vibrations de la terre, les murmures du vent, les frissons de l'eau.

La grande fée était toujours aussi magnifique. Quelque chose se dégageait d'elle, remarqua Julie, en traversant la rivière qui les séparait. Elle se blottit dans les bras de celle qui lui avait donné le jour. Elle aimait ces moments de partage. Elles se parlèrent durant des heures.

Théïa lui expliquait combien il était important de se concentrer sur ses pouvoirs, sans oublier qu'une autre personne travaillait sur les siens.

Cela nécessitait de les connaître sur le bout des doigts.

Ce jour-là, Julie trouva sa mère étrange, comme si quelque chose la tracassait.

— Que se passe-t-il ? demanda-t-elle, d'un ton doux-reux.

La question fit sursauter la fée et elle lui sourit. Elle se rendit compte que sa perspicacité s'était accrue. Elle secoua la tête d'un air songeur et son visage devint sérieux, trop sérieux, pensa Julie.

Théïa prit les mains de sa fille d'un geste tendre et maternel.

— Ma chérie ! commença-t-elle... Tu vas devoir être forte dans les prochaines semaines, les prochains mois. Ce que tu auras à braver sera pénible. Pour réussir à combattre cet obstacle, tu découvriras des alliés.

— Je ne comprends pas. Où veux-tu en venir ? Elle ne saisissait pas un traître mot des propos de sa mère.

Cette dernière l'arrêta d'un geste de la main.

— Oh ! Julie, tu feras les choix sensés au vu des batailles que tu vas affronter. Tu trouveras l'aide nécessaire auprès de ton entourage. Sa voix vibrait d'émotions mêlées de tristesse, de désespoir. Sa gorge se nouait, elle retenait ses larmes.

Elle tentait de comprendre.

— Mais de qui et de quoi parles-tu ?

— Non ma chérie, tu sauras les reconnaître le moment venu. Ce sont des personnes possédant des pou-

voirs, mais pas uniquement. Certaines croiseront ton chemin et d'autres seront très importantes pour toi et tu éprouveras même le besoin de te retrouver seule.

La jeune femme observa sa mère et plissa les yeux.

— Tu me fais peur, avoua-t-elle, tout à coup.

Elle avait raison d'être effrayée.

Quand Théïa avait reçu la prédiction de ce qui allait se produire dans les mois, les années à venir, elle aussi était terrifiée par l'intensité des événements et de leurs conséquences.

Théïa se souvint quand elle la regardait dormir dans son berceau, si fragile et innocente, dans l'ignorance de ce qui l'attendait. Elle la caressait doucement, en lui murmurant des mots d'amour, en lui promettant de la garder en sécurité. Elle savait qu'elle devait la protéger du mal qui rôdait dans le monde. Elle avait peur de la perdre, de la voir souffrir. Elle voulait lui offrir une vie pleine de bonheur, de magie, de beauté, mais elle se sentait impuissante face à la cruauté des hommes.

Ses larmes coulaient sans bruit, comme si elle craignait de déranger le silence.

Elle priait pour un miracle, pour un signe du destin, pour une étincelle de charme dans la nuit.

Son cœur se serrait à chaque battement, ses yeux se brouillaient.

Pourtant, elle en avait traversé des événements et rencontré tant de violence. Mais sa fille allait devoir combattre une magie bien plus grandiose que celle qu'elle avait pu croiser.

Julie aura besoin du soutien de personnes de confiance.

Acceptera-t-elle l'aide requise pour mener sa mission jusqu'au succès ?

Sinon elle sera perdue et le monde se retrouvera entre les mains d'un pouvoir implacable. Pratiquement impossible de le détruire.

Julie se réveilla en sueur, comme chaque fois qu'elle voyait Théia à travers ses songes. Elle se concentra alors que la voix de sa mère résonnait encore à ses oreilles. La jeune femme ouvrit les yeux, son cœur se serra. Leurs discussions étaient toujours remplies d'émotions si intenses. Que voulait-elle dire exactement ? Des frissons s'emparèrent d'elle.

Comme tous les matins, elle grelottait de froid. Elle n'était jamais parvenue à en comprendre les raisons. Il s'insinuait en elle depuis quelques années maintenant. Rien n'arrivait à la réchauffer. Seul, son médaillon lui envoyait assez de chaleur pour rétablir sa température corporelle. Son ami Brice ne sut pas trouver de réponse à cette énigme.

La jeune femme sortit de la douche. Elle vivait un dysfonctionnement de sa thermorégulation. Était-ce dû à son statut ?

Cela pouvait avoir un lien avec ses pouvoirs, après tout rien était impossible. Le miroir lui renvoya sa nudité. Elle soupira et s'enveloppa d'une serviette.

Surprise par son reflet, Julie constatait sa propre transformation. Elle avait toujours été une enfant timide et rêveuse, qui se réfugiait dans les livres et les histoires imaginaires. Elle ne se sentait pas à sa place dans le monde réel, où elle était souvent moquée ou ignorée par ses camarades.

Elle avait attendu avec impatience le jour où elle pourrait s'échapper de son quotidien et vivre des aventures extraordinaires.

Elle avait grandi, ses traits s'étaient affinés, ses cheveux s'étaient allongés et avaient conservé ce roux flamboyant, sa poitrine s'était développée. Elle était à la fois émerveillée et effrayée par sa nouvelle apparence. Elle était devenue une femme, dans toute sa splendeur et sa complexité.

Pourtant, elle avait cette sensation qu'une étrangère se trouvait face à ce miroir. C'était néanmoins bien cette jeune adolescente qui le jour de ses quinze ans avait appris qu'elles étaient ses racines, ses pouvoirs, et que ses parents l'avaient adoptée.

Une émotion intense la submergea, chaque fois qu'elle se rappelait leurs visages. Ils l'avaient aimée comme leur propre fille. Elle éprouvait une nostalgie profonde et un sentiment d'injustice insupportable. Comment avaient-ils pu mourir d'une façon si cruelle et horrible ?

Elle se sentait coupable de ne pas avoir réussi à les protéger. Elle avait pourtant essayé, mais les forces du mal étaient trop puissantes, elle était trop jeune. Ils étaient tout pour elle, sa famille, ses amis, ses amours.

Ses parents décédés, il ne lui restait plus que le frère qu'elle avait retrouvé, et perdu aussi brusquement. Il avait été manipulé.

Leurs pouvoirs respectifs les avaient retournés l'un contre l'autre. Une lutte sans merci s'en était suivie, mais ceux qu'ils possédaient étaient encore trop récents. Ils manquaient tous deux de contrôle pour en sortir indemnes. La peur lui nouait l'estomac quand elle pensait à lui. Il avait basculé du côté obscur. Elle l'avait vu partir et il était devenu une menace, un danger, un ennemi.

Cinq ans étaient écoulés depuis ce face à face et elle était restée sans nouvelle. Chaque jour depuis ce combat, elle se repassait le film et elle se souciait de lui.

Était-elle tenue de s'inquiéter pour son adversaire ?

Elle ne savait pas comment gérer ses sentiments contradictoires. Elle aimait son frère, mais elle le haïssait aussi pour ses actes. Il avait trahi sa famille, son rang, ses idéaux. Il avait rejoint les forces du mal, celles qui menaçaient de détruire le monde.

Était-il encore possible de le sauver, de le ramener à la raison ? Fallait-il l'abandonner à son sort, voire l'éliminer pour le bien commun ? Taraudée par ces questions, elle était tiraillée entre ces sentiments extrêmes, entre la loyauté et la justice.

Combien de fois Brice lui avait-il conseillé de ne plus penser à Johan comme son frère !

Elle soupira en terminant de se préparer. Un jour ou l'autre, ils se retrouveront face à face et une nouvelle bataille se déclenchera. Sera-t-elle prête ?

Elle devait remporter cette victoire. Julie était déterminée à améliorer sa performance physique. Elle suivait un programme d'entraînement rigoureux qui visait à augmenter sa force, sa vitesse et son endurance.

Elle se sentait de plus en plus confiante et motivée à chaque séance. Elle savait qu'elle devait persévérer pour atteindre ses objectifs et dépasser ses limites.

Orpheline, très tôt, Brice l'avait aidée à affronter cette solitude. Daniel avait tout de suite demandé à devenir son tuteur. Elle leur devait tout. Elle se doutait qu'il lui occultait des informations.

Elle pensait qu'il était doté de pouvoirs, mais lesquels ?

Julie attendait le moment opportun pour qu'il lui dévoile son secret. Il le fera quand il le décidera. Elle ne voulait plus de mystère enfoui.

Elle savait qu'il n'était jamais bon de cacher des choses, que cela pouvait faire du mal. Son existence était simple, remplie de petits bonheurs quotidiens auprès de sa nouvelle famille.

Elle vivait l'extraordinaire dans l'ordinaire. Elle avait l'intuition que son statut de fée allait bientôt la rappeler à l'ordre, et ce que lui avait transmis sa mère à travers ce rêve, la laissait perplexe.

Elle appréhendait son avenir. Son destin la guettait, mais elle n'était pas prête à le rencontrer. Elle se sentait comme une enfant perdue dans un monde fantastique, où tout pouvait arriver.

Elle entendait la voix de Brice dans sa tête qui lui répétait qu'elle avait toutes les qualités pour triompher, qu'elle était vaillante, courageuse et déterminée. Elle se sourit dans le miroir, essayant de chasser ses doutes et ses peurs.

Elle respira profondément, se donna une tape sur l'épaule et sortit de sa chambre.

Elle était prête à relever tous les défis qui se présenteraient à elle, à découvrir de nouveaux horizons et à vivre des expériences extraordinaires.

Elle affronterait son destin, avec enthousiasme et optimisme.

Dès qu'elle avait eu son diplôme de vente avec mention, Brice l'avait embauchée. Les clients l'appréciaient, et l'ésotérisme n'avait plus aucun secret pour elle, grâce à ses pouvoirs de fée.

Elle sortit de la salle de bains. Un sourire se dessina sur ses lèvres en songeant à lui.

CHAPITRE 1

Quand Julie arriva au magasin, l'odeur de café lui flatta les narines. Comme tous les matins, Brice avait préparé le petit-déjeuner. Elle appréciait cet instant particulier avec son protecteur. C'était le seul moment de la journée, où ils se retrouvaient et discutaient.

La boutique ne désemplissait pas. Entre les clients fidèles qui passaient les voir régulièrement et les nouveaux qui venaient par curiosité, ils avaient très peu de temps pour eux. Julie avait un don et animait son salon de thé avec talent. Elle remportait une certaine notoriété.

Après cet intermède riche en émotions et en mystères, les participants quittaient l'atelier avec le sourire aux lèvres. Au vu du succès rencontré, elle allait devoir les revisiter avec différents niveaux.

Ils apprenaient à lire les cartes, les lignes de la main, les feuilles de thé, les runes et même les étoiles. Ils se sentaient plus proches de la nature et de leur intuition. Ils partageaient aussi des rires et des confidences avec les autres amateurs d'arts divinatoires.

Ils étaient heureux d'avoir reçu ce partage de connaissance de la part de Julie, toujours pleine d'humour.

Ils avaient trouvé un rythme de croisière : elle gérait l'accueil des clients et répondait à leurs questions tandis que

Brice, lui s'occupait de l'administration du magasin, beaucoup plus à l'aise dans ce domaine.

Leur complicité et leur confiance étaient le socle.

Elle s'installa devant son éternel café, Julie caressa le médaillon qui ne la quittait plus depuis ses quinze ans. Ces dernières années avaient été compliquées, elle avait traversé des épreuves difficiles, l'apprentissage de son pouvoir était complexe. Elle tentait de vivre une histoire « normale » avec son protecteur. Cependant, ses sentiments pour lui augmentaient et elle se sentait de plus en plus attirée par lui.

Julie connaissait les règles dès le départ, elle n'avait pas le droit de ressentir de telles émotions envers lui. Elle était consciente qu'elle n'avait pas encore atteint son plein potentiel, et elle savait que transgresser cette règle ralentirait sa progression.

Elle songea à cette discussion avec Théïa et elle en parla à Brice.

— Tu ne devrais pas t'inquiéter, Julie, rassura Brice en posant sa tasse. Sois attentive aux avertissements de ta mère. Tu es tenue de les garder précieusement afin de te préparer au pire. Elle te met en garde et tu dois faire confiance aux personnes qui vont croiser ton chemin.

— Oui, mais ce qu'elle m'a dit tourne en boucle dans mon esprit. Je me doutais qu'un jour ou l'autre ma mission me rattraperait, mais pas aussi vite.

Elle lui renvoya un sourire, touchée par tant de sollicitude. Comment savoir à qui se fier ?

Brice posa sa main sur son épaule afin de l'apaiser.

— Tu as un don spécial, une vision qui te permet de percer le film au-delà des apparences. Tu dois faire confiance à ton instinct, il ne t'a jamais trompée. Il te guide jusqu'à ton sanctuaire secret où se cache ta propre vérité. N'oublie jamais qu'avec Daniel, nous t'aidons à contrôler tes pouvoirs et surtout à éveiller ceux qui doivent l'être.

— Comment les reconnaître ?

— Tu le sauras le moment venu.

— C'est quand même effrayant. Elle soupira en buvant une gorgée de café.

— Julie, tu n'as pas à douter de toi. Tu parviendras à affronter tout ceci. Il posa sa main sur la sienne, ce qu'il regretta bien vite. Gêné, il la retira immédiatement, et il prit le pain juste à côté afin de découper des tartines. Il ne voulait pas qu'elle perçoive son trouble.

Ils sursautèrent en entendant le carillon résonner. Ils se sentirent embarrassés. Sans un mot, Julie se leva pour accueillir le client. Une nouvelle journée commençait.

Brice la suivit du regard en soupirant, il beurra les tranches et songea que l'adolescente qu'il avait rencontrée quelques années plus tôt, avait disparu. Elle était devenue une jeune femme et malgré son manque de confiance elle montrait une assurance digne de la lignée de ses ancêtres.

La vie ne l'avait pas épargnée, cependant, elle avançait la tête haute, avec bravoure, alors que d'autres auraient renoncé.

Pourtant, elle était parvenue à jouir d'un certain équilibre. Elle réussissait à incarner la symbiose parfaite de son statut. Ses pouvoirs masquaient cette réalité afin que personne ne se doute un seul instant de sa véritable identité.

Il se souvint de leur première rencontre. Un mage qu'il avait croisé lors d'un séminaire lui avait prédit que son sort serait de protéger quelqu'un de particulier, et qu'il la reconnaîtrait immédiatement.

Quand l'adolescente apparut devant son magasin, il avait su d'instinct que c'était elle.

Il était tenu d'être patient, la route serait longue. À cette époque, elle ne connaissait ni ses racines ni sa destinée. Elle s'évertuait à se chercher, et ce qu'elle apprit quelques jours après lui avait brisé le cœur et dépassait son imagination.

Comment aurait-elle dû se comporter en entendant que ses parents l'avaient adoptée et que ses parents biologiques portaient à eux seuls la magie blanche ? Il secoua la tête en songeant à ce qui s'était produit après cette révélation.

Peu d'adolescentes auraient eu les capacités de supporter son histoire. Elle possédait une force de caractère incroyable. À présent, ils travaillaient ensemble.

Julie s'épanouissait dans cet univers qui était le sien, l'ésotérisme était naturel pour elle. Il sourit lorsqu'il entendit son rire cristallin résonner dans le magasin.

Une superbe journée s'annonçait, affirma-t-il en mordant dans sa tartine.

Alors que Johan s'acclimatait peu à peu au quotidien du clan de Duncan, une adolescente l'épiait en catimini. Elle était intriguée. Son mentor lui avait expliqué qu'il revêtait une réelle importance.

Cachée près de la porte, elle observait en silence les mouvements qu'il effectuait. Torse nu, il portait juste un pantalon en toile fluide pour faciliter l'aisance de ses gestes.

Elle admirait son corps parfait. Sa musculature brillait aux premières lueurs du jour.

Ses déplacements étaient lents et précis. Les rayons du soleil jouaient avec sa chevelure rousse et mettaient en valeur certaines de ses mèches. Elle trouvait cette couleur splendide.

Elle soupira d'émerveillement, tandis qu'une chaleur s'insinua en elle.

Soudain, l'ensemble qu'elle contemplait se tourna dans sa direction.

— Que veux-tu ? Son ton ferme accéléra les battements de son cœur.

Elle fut surprise de la rapidité du jeune homme. Comment avait-il été en mesure de la voir ? Elle retint sa respiration tout en restant dissimulée.

— Ce n'est pas la peine de te cacher. Je sais que tu es derrière la porte. Je sens quand quelqu'un m'observe ! lança-t-il. Il l'ouvrit pour découvrir qui l'épiait... Tu dois être la nouvelle... Duncan m'a causé de toi !

— C'est vrai ? Elle était enchantée que son mentor lui ait parlé d'elle.

Ce dernier sourit en la détaillant. Son visage d'une douceur incroyable le troublait. Ses yeux, d'un bleu transparent, le firent frémir. Ses cheveux fins, mi-longs, de couleur blond vénitien étaient absolument magnifiques. Une envie irrésistible de plonger ses doigts dans le submergea.

— Tu aimes ? minauda-t-elle.

Le jeune homme sortit de sa torpeur et la jaugea.

Elle devait avoir à peine dix-sept ans et elle prenait une pose suggestive.

Duncan, lui avait expliqué qu'il l'avait extirpée d'un quartier malfamé où elle avait vécu quelque temps et avait donc mûri plus vite que les autres. Il fut stupéfait d'un tel aplomb à son âge.

Elle s'était forgé un masque pour se protéger des agressions extérieures et de ces hommes qu'elle avait dû croiser dans ce quartier.

Avec ce joli minois, elle avait dû affronter des personnes malfaisantes, songea-t-il en secouant la tête.

— Je constate que vous avez fait connaissance ! dit Duncan en venant les retrouver.

Johan lui sourit, et il remarqua combien elle était intimidée par l'autorité de son mentor.

— Nous nous rencontrons à l'instant.

— Je t'ai parlé d'Oriane, il me semble...

Le jeune homme acquiesça en la fixant.

— Oriane, répéta-t-il d'une voix suave... C'est un joli prénom.

— Merci. Ses joues s’empourprèrent. Duncan m’a offert ce prénom pour ce nouveau départ. Il me permet d’oublier mon passé. Ainsi, c’est plus facile de tourner la page.

— C’est juste ! confirma alors Johan en pivotant vers Duncan, amusé de la scène. Johan arqua un sourcil, en interceptant l’œillade de Duncan vers la jeune fille.

Il se demanda si cette visite n’était pas fomentée par son maître.

Ce dernier se retourna et sonda son regard. Il comprit immédiatement.

Cet homme était bien plus puissant qu’il ne le supputait. Il était certain qu’une alchimie se créerait à leur rencontre. N’était-ce pas le plus influent sorcier du monde ? Enfin... pour le moment, pensa-t-il avec un rictus au coin des lèvres.

En le laissant, livrer à lui-même dans le pôle Nord, il avait su se révéler plus fort qu’il le concevait. Il avait éveillé des pouvoirs que même Duncan ne possédait pas. Johan ne souhaitait pas qu’il les découvre, c’était prématuré.

La surprise n’en serait que plus belle. Johan avait créé un écran de protection, pour que son mentor ne le soupçonne pas.

Depuis son retour, il s’abstenait de s’en servir, de peur, d’être dévoilé.

Quand Duncan était venu le rechercher dans ce lieu hostile, il avait remarqué cet étonnement dans son regard. Il ne s’attendait sûrement pas à trouver un homme.

Il n'était plus l'adolescent pubère, mal dans sa peau, incompris et impuissant face à ses talents.

En revenant parmi les siens, il s'était bien vite rendu compte que rien n'avait changé. Il détestait être manipulé, mais depuis leur première rencontre, son mentor ne cessait de jouer avec lui, telle une marionnette.

Il gardait son sang-froid. La tempête qui grondait en lui faisait rage. Un sourire se dessina sur ses lèvres, il ajouta un clin d'œil envers Duncan pour le remercier. C'est ainsi qu'il l'appréhenda.

Il lui fit un signe de la tête avant de se tourner ensemble vers Oriane.

Duncan avait vu dans les yeux de son protégé qu'il avait tout compris. Mais il était trop tard, l'alchimie entre eux avait fonctionné.

Dès qu'il avait croisé Oriane dans ce quartier : fragile, paumée, avec ce regard rempli de souffrance, il pensait qu'en la prenant sous son aile, il pourrait l'accompagner, et lui offrir une meilleure vie.

À son âge, il pouvait encore la modeler à sa convenance. Duncan ne faisait pas les choses pour rien, on devait toujours s'attendre à un revers quand on s'associait avec lui. Il savait comment les séduire et les apprivoiser avec de merveilleuses promesses. Un jeu d'enfant !

Pour cette jeune personne, il avait déjà élaboré de beaux projets.

Julie venait de raccompagner les participants du salon de thé de la journée, elle leur avait parlé des runes. Chaque semaine, elle abordait un thème précis. Ensemble, ils partaient à la découverte des arts divinatoires. Elle ferma la porte et retourna vers la table au fond du magasin, cachée par un rideau japonais.

Elle soupira, éreintée, puis elle rangea les tasses et les biscuits offerts pour l'occasion. Lorsque soudain, une d'elles s'échappa et se brisa sur le sol en mille morceaux. Brice alerté par le bruit entra dans la boutique.

Il la trouva agenouillée, les mains sur les tempes. Il la rejoignit, inquiet. Elle avait une vision.

— Julie ! Tu m'entends ? Il la tenait par les épaules, alors qu'elle grimaçait de douleur.

Brice, au loin, lui parlait, la souffrance était difficilement supportable.

Elle reconnut ce sifflement aigu dans ses tympans, qu'elle n'avait pas ressenti depuis longtemps. Ses yeux s'ouvrirent sur un autre monde.

Elle vit le médaillon qu'elle possédait près de celui de Johan.

Ils flottaient dans les airs et étaient prêts à se lier, des flammes arrivèrent de nulle part, et les consumèrent. Ils disparurent.

Après cette vision, la jeune femme s'écroula comme une poupée de chiffon. Brice eut juste le temps de la recueillir dans ses bras. Il la porta et l'étendit sur le sofa qui se trouvait dans l'arrière-cuisine. Il connaissait leurs effets sur Julie, depuis son combat face à son jumeau.

Avec l'évolution de ses pouvoirs, elles seront plus accablantes. Si elles revenaient... Il déposa une compresse humide sur son front.

Quand Julie ouvrit les yeux, elle vit Brice assis près d'elle, sur le canapé, le visage soucieux.

— Je suis évanouie depuis longtemps ? La panique s'empara d'elle.

Le jeune homme la rassura.

— Tu m'as fait une de ces peurs !

— Je ne m'attendais pas à en avoir de nouveau. Avant, je les sentais arriver. Là, elle est survenue si vite. Le temps que l'image soit plus nette que déjà elle était partie. Ce sont toujours ces sons et ce mal de tête les plus difficiles à supporter. J'ai l'impression que la douleur est plus intense ! Elle analysait ses ressentis.

— As-tu visualisé quelque chose de spécial ?

Elle cherchait à comprendre la scène à laquelle elle venait d'assister. Elle relata sa vision. Il fut surpris qu'elle ait vu le médaillon de son frère. Voulait-on les détruire ?

— Tu crois qu'on veut les détruire ? demanda-t-elle sans se rendre compte qu'elle s'était connectée aux pensées de Brice. Il arqua un sourcil et l'observa quelques instants. Cela ne devait être qu'une coïncidence, remarqua-t-il *in petto* en se penchant à nouveau sur le sujet.

— Brice ? Tu conçois vraiment que quelqu'un cherche à les anéantir ? répéta-t-elle.

Ce dernier sursauta, tellement perdu dans ses réflexions qu'il n'avait pas répondu à sa question.

— Tout est possible !

— Bien sûr, seuls Duncan et Johan en seraient capables, mais pour quelles raisons ?

— Diverses personnes peuvent être également au courant des médaillons, en plus des adeptes qui gravitent autour de Duncan. Elles ont pu en entendre parler. Ne jamais oublier qu'ils possèdent une telle puissance... Imagine si on les réunissait... Leurs pouvoirs seraient probablement amplifiés. Nous devons découvrir ce qu'il adviendrait dans ces conditions et surtout dans d'autres mains que les vôtres ! remarqua Brice en réfléchissant.

— Je n'avais, en aucun cas, adopté ce point de vue. J'ai toujours pensé qu'il avait le sien et moi le mien... Cela veut dire qu'ils peuvent être convoités ? La voilà, la signification de mon rêve ! Je vais en parler à Daniel ce soir, murmura-t-elle.

À cette pensée, sa gorge se serra. Elle porta la main à son médaillon, qui la brûla.

Il était bien plus qu'un simple bijou. C'était le symbole de son appartenance à une lignée secrète, le lien qui l'avertissait, la clé qui ouvrait la porte d'un monde fantastique.

Elle ne devait pas le perdre. Il ne faisait qu'un avec elle. Il revêtait la promesse d'un avenir meilleur.

Que deviendrait-elle sans lui ?

— Oui, peut-être est-il au courant de quelque chose...
Tu vas mieux ?

— Je suis moins fatiguée que lors de mes premières visions. Mais je viens de réaliser vraiment que tout ceci peut avoir un rapport avec les médaillons, avoua-t-elle

— Fais attention quand même. Tu ne t'attendais pas à en avoir de nouvelles. Tu n'en mesures pas les effets. Ils pourraient avoir désormais plus d'impact maintenant que tu es plus à l'aise avec tes pouvoirs. Nous ferons tout pour vous protéger, tous les deux.

— Merci, Brice, mais ne t'inquiète pas, dans une heure, je rentre à la maison et je me repose.

Instinctivement, il caressa sa joue, comme pour lui donner du courage. Ses yeux brillèrent d'une lueur passionnée.

Il lui sourit tendrement, puis retira sa main et se redressa en évitant son regard.

Julie soupira, sa pommette la brûlait et son cœur chavirait.

Pourquoi agissait-il ainsi ? Pourquoi ressentait-elle autant d'émotions envers lui si rien n'était possible ?

C'était si compliqué la relation homme et femme ! constata-t-elle en se levant pour finir de ranger le salon de thé et de recevoir les derniers clients.

Certains habitués venaient souvent après leur travail, et en fin de journée le magasin ne désemplissait pas. Elle avait encore beaucoup d'activités.

Dans la soirée, Brice la raccompagna vers la voiture offerte par Daniel, pour son anniversaire, une petite citadine, bien pratique pour se garer en ville.

— Tu me diras si Daniel sait quelque chose.

— Tu peux compter sur moi. Elle perçut que cette attraction pour lui s'intensifiait. Elle ferma les yeux, quand il lui embrassa la joue. Un baiser d'une infinie douceur. Le cœur de la jeune femme s'enflamma. Elle dut reprendre sa respiration pour à son tour lui faire la bise. Lorsque ses lèvres touchèrent sa peau, elle sentit son parfum épicé. Cela ne dura que quelques fractions de seconde, et pourtant, son pouls s'accéléra tandis qu'elle mettait le contact.

Brice la regarda s'éloigner. L'alchimie qui se dégageait entre eux devenait de plus en plus intense. Une main dans les cheveux, il tenta d'oublier ce baiser qu'elle venait de lui donner. Ce n'était que sur sa joue et malgré tout son corps s'était embrasé.

À présent, une empreinte indélébile était gravée. Il essaya de se vider la tête et opéra un demi-tour, pour rentrer chez lui.

Lorsque Julie arriva à destination, Sarah l'accueillit avec un sourire, mais bien vite ce dernier disparut. Quelque chose la tracassait.

— Tu as passé une bonne journée ? demanda-t-elle en préparant un jus de fruits.

— J'ai eu une vision !

Sarah leva le regard et observa la jeune femme.

— Une nouvelle ? Cela faisait longtemps !